

---

**ABSTRACTS/RÉSUMÉS**

Faith Jones, *“Wandering is your fate”*: *Esther Shumiatcher-Hirschbein Writing Across Boundaries*

This essay provides an overview of the life and creative work of Esther Shumiatcher-Hirschbein, Yiddish poet and wife of Yiddish playwright Peretz Hirschbein. Shumiatcher-Hirschbein was a Jewish immigrant to Calgary at the turn of the twentieth century, and a member of a family that contributed in various ways to Canadian culture. Shumiatcher-Hirschbein left Canada with her husband, entering into a life of adventure and travel, and coming in contact with bohemian and artistic Yiddish circles around the world. Shumiatcher-Hirschbein’s poetry, its reception by critics, and its relationship to her biography are all examined.

Faith Jones, *“Errer est votre destin”*: *écrits d’Esther Shumiatcher-Hirschbein à travers les frontières*

Cet essai fournit une vue d’ensemble de la vie et de l’oeuvre créatrice d’Esther Shumiatcher-Hirschbein, une poétesse yiddish et la femme du dramaturge Peretz Hirschbein. Shumiatcher-Hirschbein était une juive qui avait émigré à Calgary au début du vingtième siècle et membre d’une famille qui a contribué de manières diverses à la culture canadienne. Shumiatcher-Hirschbein a quitté le Canada avec son mari, débutant ainsi une vie d’aventure et de voyage et venant en contact avec des cercles bohémiens et artistiques yiddish à travers le monde. La poésie de Shumatcher-Hirschbein, la réception de cette poésie par les critiques ainsi que la relation de cette poésie à la biographie de Shumatcher-Hirschbein sont toutes examinées.

Goldie Morgentaler, *Chava Rosenfarb: The Yiddish Woman Writer in the Post-Holocaust World*

Chava Rosenfarb has been considered one of the great Yiddish writers of her generation. But because she has written primarily in Yiddish, her name and work are hardly known to English-speaking readers, despite the fact that she has lived in Canada for over 50 years. This essay gives an overview of Rosenfarb's life and career, suggesting that it is as a Yiddish writer rather than as a woman that Rosenfarb has felt most discriminated against.

Goldie Morgentaler, *Chava Rosenfarb: la femme écrivain yiddish dans le monde de l'après-Holocauste*

Chava Rosenfarb est considérée comme un des plus grands écrivains yiddish de sa génération. Mais parce qu'elle a écrit principalement en yiddish, son nom et son oeuvre sont peu connus des lecteurs anglophones malgré le fait qu'elle ait vécu au Canada pendant plus de 50 ans. Cet essai donne une vue d'ensemble de la vie et de la carrière de Rosenfarb, suggérant que c'est en tant qu'écrivain yiddish plutôt qu'en tant que femme que Rosenfarb a surtout senti de la discrimination.

Laura McLauchlan, "I," *"Unknown": Female Subjectivity in Miriam Waddington's Early Life Writing and **Green World** (1945)*

This essay examines the early life writing and poetry of Miriam Waddington with the goal of contributing to a reevaluation of second wave Canadian modernism. More specifically, it uses journals, unpublished poems, and Waddington's Master's thesis (in Social Work) as a means of contextualizing the "inner underground life" of a writer who is both Jewish and female. In doing so, this essay has two purposes: the first is to offer an account of the material relevant to this study found in the early

unpublished material in the Waddington Papers held in Library and Archives Canada, and second, to explore female subjectivity in both the unpublished life writing and in *Green World*.

Laura McLauchlan, “Moi,” “*L’Inconnue*”: *la subjectivité de la femme dans les premiers textes de Miriam Waddington et Green World (1945)*

Cet essai examine l’écriture et la poésie des premiers textes de Miriam Waddington avec le but de contribuer à une réévaluation de la deuxième vague du modernisme canadien. Plus spécifiquement, il utilise des journaux, des poèmes non publiés, de la thèse de maîtrise (en Travail Social) de Waddington comme moyen de contextualiser la “vie intérieure clandestine” d’un écrivain qui est à la fois juive et femelle. Ce faisant, cet essai a deux buts: le premier est d’offrir un compte rendu du matériel pertinent à cette étude qui se trouve dans les premiers matériaux pas publiés de la collection Waddington Papers qui se trouve dans la Bibliothèque et les Archives du Canada; le deuxième but est d’explorer la subjectivité femelle dans les écrits de vie non-publiés ainsi que dans *Green World*.

Donna Krolik Hollenberg, *Gender, Jewish Identity, and Cultural Memory in the Poetry of Rhea Tregebov*

Rhea Tregebov’s self consciousness as a woman facilitated her developing self consciousness as a Canadian Jew, a process recorded in her five books of poetry. In the course of this work, her reflections on the social meanings of motherhood are particularly important. When insights about the parent-child bond are transferred to reflections about the meanings of modern Jewish history, particularly the Holocaust, the poet’s understanding of her role is extended. The result is an ambitious collection of elegies in which she changes the structure of mourning specific to that genre.

Donna Krolik Hollenberg, *Le genre, l'identité juive et la mémoire culturelle dans la poésie de Rhea Tregebov*

La conscience de Rhea Tregebov d'elle-même en tant que femme a facilité le développement de cette conscience d'elle-même en tant que juive canadienne, un processus qui est enregistré dans ses cinq livres de poésie. Au cours de ce travail, ses réflexions sur les significations sociales de l'état de mère sont particulièrement importantes. Quand des aperçus sur le lien entre parent et enfant sont transférés à des réflexions sur les significations de l'histoire juive moderne, particulièrement à ce qui touche l'Holocauste, la compréhension que la poétesse possède de son rôle est étendue. Il en résulte une collection ambitieuse d'élégies dans lesquelles elle change la structure du deuil spécifique à ce genre.

Marita Grimwood, *Postmemorial Positions: Reading and Writing After the Holocaust in Anne Michaels's **Fugitive Pieces***

Anne Michaels's novel, *Fugitive Pieces*, has been criticized for its highly poeticized representation of the Holocaust. In this essay, however, Marita Grimwood argues that the novel uses structures of narrative transmission to explore precisely the difficulties of representing history and trauma in language.

Grimwood proposes that the representation of three key characters is central to this undertaking. First, Jakob Beer, the child survivor and poet who narrates two thirds of the novel, is positioned as an intergenerational mediator, belonging fully neither to a pre-war nor a postwar generation. Two further characters (Ben, the child of survivors who narrates the end of the novel, and Michaela, Jakob's second wife) symbolize the figure of the reader after the Holocaust, negotiating a link to the past through their interpretation and witnessing of Jakob's life.

The novel recognizes the problems inherent in communicating meaningful knowledge of past events to those living in the present. Yet, partly through Jakob's vocation as a poet, it

proposes also that poetry is a tool, however imperfect, for the communication of such knowledge.

Marita Grimwood, *Positions postmémoriales: lecture et écriture de la période après l'Holocauste dans l'oeuvre d'Anne Michaels intitulée **Fugitive Pieces***

Le roman *Fugitive Pieces* d'Anne Michaels a été critiqué pour sa représentation grandement poétisée de l'Holocauste. Cependant, dans cet essai, Marita Grimwood allègue que le roman utilise des structures de transmission narrative pour explorer les difficultés que l'on éprouve à représenter l'histoire et le traumatisme dans le langage.

Grimwood propose que la représentation de trois personnages clés est centrale à cette entreprise. Premièrement, Jakob Beer, l'enfant survivant et poète qui raconte le deux tiers du roman est mis dans la position d'un médiateur intergénérationnel qui n'appartient complètement ni à une génération de l'avant-guerre ni à une de l'après-guerre. Deux autres personnages (Ben, l'enfant de survivants qui raconte la fin du roman et Michaela, la deuxième femme de Jakob) symbolisent la personne du lecteur après l'Holocauste et négotient un lien au passé à travers leur interprétation de la vie de Jakob, dont ils ont été témoins.

Le roman reconnaît les problèmes inhérents dans la communication de savoir significatif d'événements passés à ceux qui vivent dans le présent. Pourtant, en partie à travers la vocation de Jakob qui est poète, le roman propose aussi que la poésie constitue un instrument, quoiqu'imparfait, pour la communication d'un tel savoir.